

mais aussi le Hohneck et les Vosges saônoises. » Sur sa palette, les bleus et les aris du ciel côtoient les verts tendres, souvenirs d'un été encore proche, les verts plus affirmés des résineux, la rouille prégnante des feuilles racornies par les premières gelées. « Les couleurs d'automne se prêtent à l'aquarelle, glisse-t-elle, en affinant un détail d'une subtile pression du pinceau. La saison

autorise tous les dégradés de couleur. En été, il y a trop de vent, j'aime aussi le printemps, saisir le moment où les petites feuilles démarrent. Mais cela doit rester transparent, on ne doit pas s'arrêter sur quelque chose de fini, de léché, ça doit donner envie d'aller plus loin, envie de rêver d'espace, d'entrer à l'intérieur. L'aquarelle, c'est l'art de la suggestion. »

Sur le papier, les contours du paysage se dessinent, les camaïeux de vert et de bleu esquissent les silhouettes ventrues des ballons, creusent les sillons des vallées étroites. « Un paysage, on le vit, on est dans l'interprétation, pousse-telle. Je suis plutôt d'une nature optimiste, alors les verts, les bleus et les ocres ne sont jamais crus. » Des couleurs chaudes apparaissent peu à peu, réchauffent l'atmosphère de leurs éclats orangés, les jaunes illuminent les prés encore tièdes des brûlures estivales.

Des mots qui tissent l'automne

Changement de décor à la chapelle des Vés, qui affiche sa timide silhouette aux confluents des hauteurs de Fresse-sur-Moselle, du Thillot et de Bussang. Changement de décor, mais aussi de moyen d'expression, au sein de l'atelier d'écriture « Les mots tissés ». Le souvenir est encore bien vivace de l'activité textile des vallées environnantes : « Dans une histoire, il y a des nœuds, des trames, comme dans un tissu ou dans un drap », explique Annie Aucante, animatrice de l'atelier fondé à La Bresse et de son antenne hébergée par la commune de Fresse-sur-Moselle.

Les consignes sont minimales : « Il y a quelques passages obligés, un thème qui incline à s'inspirer du panorama, de la chapelle, quelques personnages, mais chacun en imagine d'autres et écrit de petits textes. Je ne vois pas ce que les gens écrivent, la peur s'envole, les esprits se libèrent. À la fin, chacun lit son texte, l'idée étant de créer une histoire plus aboutie, une histoire commune avec des points de vue différents. À l'atelier, on s'enrichit des autres. »

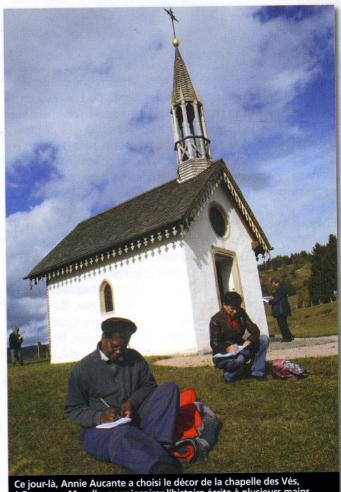
En s'installant autour de l'édifice religieux, le groupe s'est divisé dans l'intimité de la création individuelle ; les regards oscillent entre le vide de la feuille blanche et la richesse de l'horizon automnal. Le ciel est d'un bleu azuréen, tout juste chargé de lourds nuages grisâtres, ambassadeurs tout désignés de la mauvaise saison. Les larges prairies qui cerclent la chapelle ont commencé la lente migration vers leurs quartiers d'hiver. S'y échinent encore à brouter les derniers brins restants quelques vaches ou brebis. Au rougeoiement des fougères sur le flanc des taillis fait écho la déclinaison sans fin des ocres sur la parure des feuillus.

Le décor aidant, les personnages prennent de la consistance : « En ces lieux jadis plus fréquentés, porteurs de repères et d'histoire, le docteur Pierre-Firmin Bonenfant a assisté à un miracle dans la chapelle, au cours d'une fête où il avait un peu bu... et il va parler de ce miracle. » De fil en aiguille, les mots se tissent, on « ose »: « Moutons, vaches, oisillons, buses s'invitent à la fête », « une femme explose de bonheur, ô miracle, son enfant jusqu'alors muet se met à parler ».

« Notre idée est d'écrire une histoire un peu plus aboutie, conclut Annie Aucante, un petit conte qui s'appuie sur des lieux chargés de symboles et sur l'atmosphère propre à la saison, puis d'en faire une lecture publique à Noël »... lorsque les couleurs de l'automne ne seront plus qu'un souvenir enchanteur.

 Véronique Fulchain : Bergerie de Straiture - 68 Hervafaing - 88230 Ban-sur-Meurthe-Clefcy - 03 29 50 31 54, bergerie-straiture@tiscali.fr

Les mots tissés : 13 rue du Hohneck - 8825 La Bresse 03 29 25 96 09, annie.aucante@free.fr



Ce jour-là, Annie Aucante a choisi le décor de la chapelle des Vés, à Fresse-sur-Moselle, pour inspirer l'histoire écrite à plusieurs mains.